

Les frigos en libre accès font des petits

En quelques mois, l'association Free Go a vu le jour et inauguré un frigo au Landeron, puis à Cortaillod. Le troisième ouvrira en janvier à Savagnier.

PAR ANTONELLA.FRACASSO@ARCINFO.CH



Marilyn et Mélanie (de gauche à droite) ne veulent pas s'arrêter en si bon chemin: elles aimeraient installer des frigidaires en libre-service dans toutes les communes du canton. MURIEL ANTILLE

«Ça peut arriver à tout le monde d'avoir des problèmes d'argent, personne n'est à l'abri», confie Marilyn Béguin. Pour venir en aide aux ménages modestes, et par la même occasion lutter contre le gaspillage alimentaire, cette habitante de Bôle a imaginé un frigidaire en libre-service, ravitaillé en nourriture invendue.

En deux temps trois mouvements, elle et son amie Mélanie Roselli ont créé l'association Free Go. Le premier frigidaire a été inauguré en

«L'autre jour, en dix minutes, le frigo était vide!»
MARILYN BÉGUIN
PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION FREE GO

juin à l'atelier pour enfants le Loupiot au Landeron. Peu après, un autre a pris place à l'institut de beauté Esthéticana, à Cortaillod. Et un troisième prendra ses quartiers à la Vitrine des artisans, à Savagnier, le 22 janvier prochain. «Notre objectif est d'en proposer dans toutes les communes du canton!», s'exclament les deux femmes. Elles réfléchissent déjà à un quatrième frigo à Bôle. «L'idée est de trouver des endroits où les installer afin de ne pas payer de loyer», observe Mélanie, responsable du Loupiot. C'est le frigo alimentaire lancé

par le Laboratoire autogéré de création à La Chaux-de-Fonds (rue de l'Hôtel-de-Ville 21) qui a inspiré Marilyn. «J'ai trouvé que ce serait intéressant d'en ouvrir un sur le Littoral car il n'y en avait pas», glisse-t-elle.

«Des habitués»

Malgré la gêne que ça peut occasionner pour certains, les deux frigos ont un grand succès. «Il y a des habitués qui viennent chaque jour, ce sont des gens de tous horizons. On a aussi beaucoup de personnes âgées qui ont du mal à bouclier leur mois», détaille Mélanie.

Appel aux dons pour une cellule de refroidissement

Dans les mois à venir, d'autres frigidaires en libre-service devraient fleurir aux quatre coins du canton. Pour conserver plus longtemps les aliments, et «éviter encore plus le gaspillage alimentaire», l'association Free Go a l'intention d'acquiescer une cellule de refroidissement. Pour financer cet achat, qui avoisine 6000 francs, un appel aux dons sera bientôt lancé, annoncent Marilyn Béguin et Mélanie Roselli, présidente et vice-présidente de l'association. Très attentives aux normes d'hygiène, elles ont pris contact avec le Service de la consommation et des affaires vétérinaires (Scav) avant d'ouvrir le premier frigo. Afin de préserver la chaîne du froid et du chaud, les membres de l'association vont chercher les invendus chez leurs partenaires et les transportent dans des box isothermes jusqu'aux frigidaires. «Il peut très vite y avoir des bactéries et des risques d'intoxication si on ne respecte pas les règles d'hygiène. C'est très important d'être pointilleux avec les températures et les dates, surtout pour les produits frais», souligne Marilyn.

Pain, pâtisseries, sandwiches, denrées sèches, conserves, mais aussi fruits et légumes garnissent les frigidaires. «Ça part vite! On ne reste jamais avec des aliments sur les bras», assure la Bôloise. «Le frigo de Cortaillod marche bien car c'est à côté d'un fitness, il y a beaucoup de passage. L'autre jour, en dix minutes, il était vide!», glisse Marilyn. «Des gens ont pleuré devant nous, tant ils étaient reconnaissants», ajoute-t-elle, émue. «Certains d'entre nous ont connu l'aide sociale. Pour moi aussi, qui suis indépendante, c'est compliqué», reconnaît Mélanie.

«On fonce»

Toutes deux assistantes socio-éducatives de métier, les deux trentenaires ont une motivation à toute épreuve. «On fonce mais on essaie toujours d'avoir un plan B ou C pour parer aux imprévus», assurent-elles. D'après la Fédération romande des consommateurs, chaque habitant jette en moyenne 300 kg de denrées par an en Suisse. Alarmées par ces chiffres, les deux amies se sont retroussé les manches pour combattre la destruction

de nourriture invendue mais encore consommable, que ce soit dans les supermarchés, les restaurants ou les industries. Pour remplir les frigos, l'association a demandé du soutien à divers commerces et collectivités publiques. Actuellement, elle collabore avec une dizaine de partenaires, comme des boulangeries du Littoral ou la ferme Bangomarkt, à Gampelen, qui leur donne des courges. En revanche, aucune commune n'a accepté, jusqu'à aujourd'hui, de soutenir leur démarche, regrettent les deux femmes. Idem pour les grandes enseignes Migros et Coop. Grâce à un service traiteur qui fournit toutes les structures d'accueil Sorimont, et d'autres structures pré- et parascolaire du Littoral, l'association bénéficie aussi de plats cuisinés. «Il y a toujours beaucoup de surplus de nourriture dans le domaine parascolaire. C'est une chance d'avoir leur soutien», se réjouit Marilyn. Les personnes intéressées peuvent se servir dans les frigos durant les horaires d'ouverture du Loupiot et d'Esthéticana. Le week-end, une permanence téléphonique a été mise en place.

Le directeur de Migros réintégré

MARIN La direction de Migros Neuchâtel-Fribourg et l'administration de la coopérative ont fait la paix.

Suspendu la semaine dernière par l'administration de Migros Neuchâtel-Fribourg (MNF), le directeur de la coopérative régionale, Jean-Marc Bovay, a retrouvé ses fonctions hier. «Le dialogue a été repris», ont précisé les deux organes dirigeants de MNF dans un communiqué commun. «Jean-Marc Bovay a la pleine confiance de l'administration.»

Mardi dernier, l'administration de la coopérative, présidée par le très contesté Damien Piller, avait décidé de suspendre le directeur et avait nommé une directrice ad interim,

Marcelle Junod, membre de l'administration et ancienne patronne de MNF. Cette décision faisait suite à la votation générale lors de laquelle une majorité des 124 000 coopérateurs avait refusé de révoquer l'administration. La direction de la coopérative préconisait de voter oui, de même que les organes dirigeants de la Fédération des coopératives Migros (FCM) à Zurich.

Le président de l'administration, l'homme d'affaires fribourgeois Damien Piller, fait l'objet de deux plaintes péna-



Jean-Marc Bovay, SP

les déposées par la FCM et la direction de la coopérative régionale pour abus de confiance et escroquerie.

Dans le communiqué diffusé hier, direction et administration affirment «leur volonté d'œuvrer ensemble pour le

bien de Migros». Les deux organes précisent que «le règlement des différends existants est laissé à la compétence des autorités saisies».

Visiblement, Damien Piller s'est laissé convaincre que sa décision de la semaine dernière aurait de la peine à être appliquée. Par ailleurs, Jean-Marc Bovay avait conservé la confiance de la FCM à Zurich. Le président de l'administration, encouragé par le vote des coopérateurs, a surtout dû obtenir, un certain nombre d'assurances pour l'avenir. Il a d'ores et déjà prévu de quitter ses fonctions en juin prochain. La direction de Migros ne peut en effet pas se permettre de voir ce conflit perdurer trop longtemps. **NWI**

L'image



Le père Noël est venu de Laponie pour faire réviser son traîneau à la menuiserie de la voirie de La Chaux-de-Fonds hier matin. La Ville en a profité pour présenter le Marché de Noël, qu'elle organisera sur la place Espacité du 13 au 20 décembre (l'équipe de Noël en Ville reprendra le flambeau en 2020). Le père Noël sera présent dès 15h30 les samedi 14, dimanche 15 et mercredi 18 décembre. Il mettra son traîneau à disposition des conteuses et conteurs du Mouvement des aînés. Chaque enfant qui proposera (seul ou en groupe) une poésie ou une chanson se verra offrir un cornet surprise. **SFR**